Amos Oz : le mythe tenace du sioniste libÃ©ral

Description

Par Ben White, 1 janvier 2019

Lâ??admiration de lâ??Occident pour Amos Oz a trait au romantisme qui continue dâ??Ãªtre associÃ© au kibboutz, aux illusions sur le processus de paix et, avant tout, au profond soutien apportÃ© Ã la colonisation de peuplement en Palestine

Longtemps marginalisÃ©e en IsraÃ«l par une droite nationaliste en plein essor, la dÃ©nommÃ©e Â« gauche sioniste Â» a conservÃ© une influence morale et intellectuelle de premier plan Ã lâ??Ã©tranger.

Lâ??Ã©crivain Amos Oz, dÃ©cÃ©dÃ© le 28 dÃ©cembre dernier Ã lâ??Ã¢ge de 79 ans, Ã©tait peut-Ãªtre lâ??incarnation la plus connue de ce courant politique. Connu comme le Â« parrain des pacifistes israÃ©liens Â» â?? ainsi que lâ??a formulÃ© le *New Yorker* en 2004 â??, il Ã©tait admirÃ© par beaucoup Ã lâ??Ã©chelle internationale.

Pourtant, cette image de lâ??artiste ou du prophÃ¨te libÃ©ral â?? Ã laquelle ont en grande partie contribuÃ© les changements politiques en IsraÃ«l, qui ont fait que mÃªme les critiques les plus clÃ©ments sont dÃ©sormais qualifiÃ©s de Â« traÃ®tres Â» â?? contraste vivement avec les opinions dâ??Amos Oz sur des Ã©vÃ©nements passÃ©s ou prÃ©sents, et en particulier sur ce que le sionisme a reprÃ©sentÃ© pour les Palestiniens.

Justifier la Nakba

La gauche sioniste Ã laquelle appartenait Amos Oz a consacrÃ© une Ã©nergie considÃ©rable Ã la justification du nettoyage ethnique de la Palestine. La mÃ©taphore suivante a Ã©tÃ© au cÅ?ur de la contribution dâ??Amos Oz Ã ces efforts : Â« La justification [du sionisme] en ce qui concerne les Arabes qui vivent sur cette terre est la justesse du naufragÃ© qui sâ??accroche Ã la seule planche quâ??il trouve Â», a-t-il Ã©crit dans son livre *Dans la terre dâ??IsraÃ«l.*

> Amos Oz a crÃ©Ã© de nombreuses mÃ©taphores pour promouvoir une fausse symÃ©trie entre Palestiniens et IsraÃ©liens et se soustraire Ã toute responsabilitÃ© politique. Les Palestiniens et les IsraÃ©liens sont des Â« voisins Â» qui ont besoin de Â« bonnes clÃ´tures Â», un couple mariÃ© qui a besoin dâ??un Â« divorce Ã©quitable Â», un patient qui a besoin dâ??une chirurgie Â« douloureuse Â»

Â« Et toutes les rÃ¨gles de justice naturelle, objective et universelle autorisent lâ??homme qui se noie et sâ??accroche Ã cette planche Ã se faire une place sur la planche, mÃªme sâ??il doit pour ce faire pousser un peu les autres. MÃªme si les autres, assis sur cette planche, ne lui laissent dâ??autre option que la force. Â»

Sauf que les Palestiniens nâ??ont pas Ã©tÃ© invitÃ©s Ã Â« partager une planche Â» ; ils ont Ã©tÃ© expulsÃ©s en masse, leurs villages rasÃ©s et leurs centres urbains dÃ©peuplÃ©s, et ils demeurent exclus de leur patrie simplement parce quâ??ils ne sont pas juifs.

En outre, qui, Ã part un monstre, refuserait Ã un naufragÃ© de la place sur une planche de salut ? La mÃ©taphore dâ??Amos Oz fait donc double emploi : elle fait disparaÃ®tre la Nakba *et* reproche Ã ses victimes dâ??Ãªtre des brutes impitoyables qui ont dÃ» Ãªtre Â« forcÃ©es Â» Ã Â« partager une planche Â».

La fausse symÃ©trie de lâ??occupation

Amos Oz a crÃ©Ã© de nombreuses mÃ©taphores pour promouvoir une fausse symÃ©trie entre Palestiniens et IsraÃ©liens et se soustraire Ã toute responsabilitÃ© politique. Les Palestiniens et les IsraÃ©liens sont des Â« voisins Â» qui ont besoin de Â« bonnes clÃ´tures Â», un couple mariÃ© qui a besoin dâ??un Â« divorce Ã©quitable Â», un patient qui a besoin dâ??une chirurgie Â« douloureuse Â».

En 2005, Amos Oz a dÃ©clarÃ© Ã *LibÃ©ration* : Â« IsraÃ«l et la Palestine [â?¦] ressemblent Ã un geÃ´lier et son prisonnier, menottÃ©s lâ??un Ã lâ??autre. AprÃ¨s tant dâ??annÃ©es, il nâ??y a presque plus de diffÃ©rence entre eux : le geÃ´lier nâ??est pas plus libre que son prisonnier. Â» Cet effacement des structures de pouvoir, cet amalgame entre la *rÃ©alitÃ©* de lâ??occupÃ© et la *subjectivitÃ©* de lâ??occupant, Ã©taient typiques de lâ??auteur.

Â« La confrontation entre les juifs qui *retournent* Ã Sion et les habitants arabes du pays ne sâ??apparente pas Ã un western ou Ã une Ã©popÃ©e, mais plutÃ´t Ã une tragÃ©die grecque Â», a-t-il Ã©crit [italiques de lâ??auteur]. Les variations sur ce thÃ¨me ont Ã©tÃ© nombreuses : Â« Le conflit entre un juif israÃ©lien et un Arabe palestinien [â?¦] est un affrontement entre raison et raison [â?¦], un conflit entre victimes Â».

Or, parler de Â« tragÃ©die Â» revient Ã brouiller dÃ©libÃ©rÃ©ment les liens de causalitÃ©, Ã remplacer les responsabilitÃ©s par une regrettable malchance et, vraisemblablement, Ã prÃ©senter le mouvement sioniste (voire Oz lui-mÃªme) comme un hÃ©ros tragique qui, bien que ses actions aient des consÃ©quences dÃ©lÃ©tÃ¨res pour les autres, est ennobli par sa propre conscience de soi.

> Â« En fin de compte, les vrais mÃ©chants de la version de lâ??histoire selon Oz sont les Palestiniens, qui auraient dÃ» reconnaÃ®tre le sionisme comme un mouvement de libÃ©ration nationale [et] lâ??accueillir Ã bras ouverts Â» *â?? Saree Makdisi, critique littÃ©raire*

En effet, comme lâ??a soulignÃ© le critique littÃ©raire amÃ©ricain dâ??origine palestinienne Saree Makdisi, Â« Il nâ??est pas tout Ã fait exact que pour Oz, il existe deux parties plus ou moins Ã©galement coupables dans ce conflit. En fin de compte, les vrais mÃ©chants de la version de lâ??histoire selon Oz sont les Palestiniens, qui auraient dÃ» reconnaÃ®tre le sionisme comme un mouvement de libÃ©ration nationale [et] lâ??accueillir Ã bras ouverts Â».

Dans un article paru il y a quelques annÃ©es, Amos Oz affirmait que Â« lâ??existence ou la destruction dâ??IsraÃ«l nâ??a jamais Ã©tÃ© une question de vie ou de mort Â», notamment pour des pays comme la Syrie, la Libye, lâ??Ã?gypte et lâ??Iran, avant dâ??ajouter avec dÃ©sinvolture une phrase rÃ©vÃ©latrice : Â« Peut-Ãªtre que cela a Ã©tÃ© le cas pour les Palestiniens â?? mais heureusement pour nous, ils sont trop petits pour nous vaincre Â».

Le colonialisme est toujours une Â« question de vie ou de mort Â» pour les colonisÃ©s â?? et Amos Oz le savait.

ProtÃ©ger IsraÃ«l des critiques Ã lâ??Ã©tranger

MalgrÃ© sa rÃ©putation de dÃ©tracteur des actions du gouvernement israÃ©lien, Amos Oz a jouÃ© un rÃ´le important dans la justification des crimes de guerre dâ??IsraÃ«l sur la scÃ¨ne internationale.

Comme le rappelle un article nÃ©crologique qui lui est consacrÃ©, lors de lâ??invasion du Liban et de lâ??Ã©crasement des deux Intifadas palestiniennes par IsraÃ«l, ce dernier Â« avait besoin de voix pour parler au monde extÃ©rieur et offrir un visage plus altruiste que celui dâ??Ariel Sharon Â». Trois semaines aprÃ¨s le dÃ©but de la seconde Intifada, alors quâ??environ 90 Palestiniens avaient dÃ©jÃ Ã©tÃ© tuÃ©s, Amos Oz sâ??est ainsi servi dâ??un Ã©ditorial dans le *Guardian* pour attaquer Â« le peuple palestinien Â», le qualifiant de Â« suffoquÃ© et empoisonnÃ© par une haine aveugle Â».

Plus tard, au cours de lâ??assaut dÃ©vastateur dâ??IsraÃ«l sur la bande de Gaza en 2014, Amos Oz sâ??est empressÃ© de partager les Ã©lÃ©ments de langage promus par son gouvernement auprÃ¨s des mÃ©dias internationaux : Â« Que feriez-vous si votre voisin dâ??en face sâ??asseyait sur son balcon, mettait son petit garÃ§on sur ses genoux et commenÃ§ait Ã tirer avec une mitrailleuse sur la chambre de votre enfant ? Â»

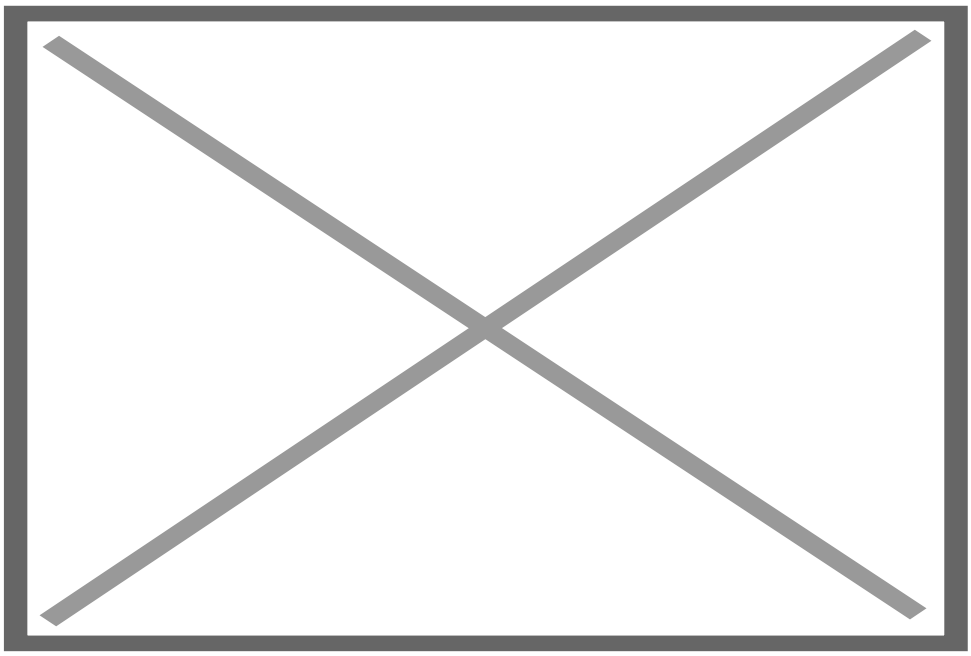


Photo prise lors lâ??assaut dÃ©vastateur dâ??IsraÃ«l sur la bande de Gaza en 2014 (Reuters)

Amos Oz a Ã©galement rejetÃ© les efforts, mÃªme modestes, visant Ã demander des comptes Ã IsraÃ«l : en 2010, il a coÃ©crit une lettre pour sâ??opposer Ã la pÃ©tition formulÃ©e par des Ã©tudiants juifs et palestiniens Ã lâ??UniversitÃ© de Californie Ã Berkeley afin quâ??elle mette un terme Ã ses investissements dans deux entreprises dâ??armements ayant pour client lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Amos Oz a mÃªme accusÃ© la rÃ©solution de dÃ©sinvestissement dâ??antisÃ©mitisme.

Un argumentaire familier

De fait, Amos Oz a cru et rÃ©pÃ©tÃ© bon nombre des arguments anti-palestiniens mis en avant par les gouvernements israÃ©liens successifs et la droite nationaliste du pays. Dans un post-scriptum de 1993 Ã son livre *Dans la terre dâ??IsraÃ«l*, Oz a dÃ©noncÃ© Â« le mouvement national palestinien [â?¦] comme lâ??un des mouvements nationaux les plus extrÃ©mistes et intransigeants de notre Ã©poque Â», qui a causÃ© la misÃ¨re Â« de son propre peuple Â».

> MalgrÃ© sa rÃ©putation de dÃ©tracteur des actions du gouvernement israÃ©lien, Amos Oz a jouÃ© un rÃ´le important dans la justification des crimes de guerre dâ??IsraÃ«l sur la scÃ¨ne internationale

Dans le mÃªme post-scriptum, Amos Oz a rejetÃ© les affirmations palestiniennes selon lesquelles le sionisme Ã©tait un Â« phÃ©nomÃ¨ne colonial Â», Ã©crivant avec une ironie involontaire : Â« les premiers sionistes arrivÃ©s sur la terre dâ??IsraÃ«l au tournant du siÃ¨cle nâ??avaient rien Ã y coloniser Â». En 2013, Oz a dÃ©clarÃ© : Â« Les kibboutzniks ne voulaient prendre de terre Ã personne. Ils se sont dÃ©libÃ©rÃ©ment installÃ©s dans les espaces vides du pays, dans les essaims et dans le dÃ©sert, oÃ¹ ne rÃ©sidait personne Â».

Dans un Ã©ditorial de 2015, lâ??Ã©crivain israÃ©lien a exprimÃ© son horreur face Ã lâ??idÃ©e dâ??une majoritÃ© palestinienne au sein dâ??un seul Ã?tat dÃ©mocratique : Â« CommenÃ§ons par une question de vie ou de mort. Sâ??il nâ??y a pas deux Ã?tats, il y en aura un. Sâ??il y en a un, il sera arabe. Sâ??il est arabe, il est impossible de prÃ©dire le sort de nos enfants et des leurs. Â»

Beaucoup a Ã©tÃ© dit sur le Â« voyage Â» politique dâ??Amos Oz, depuis son enfance au sein dâ??une famille de sionistes rÃ©visionnistes. Toutefois, son rejet dâ??une solution Ã un Ã?tat rappelle les paroles du dirigeant rÃ©visionniste Vladimir Jabotinsky, qui affirmait : Â« Le nom de la maladie est minoritÃ©, le nom du remÃ¨de est majoritÃ© Â».

Colonisation de peuplement

Lâ??image politique dâ??Amos Oz en Occident ne se limite pas Ã la vie et au travail dâ??un seul homme. Elle a Ã©galement trait au romantisme qui continue dâ??Ãªtre associÃ© au kibboutz, aux illusions sur la rÃ©alitÃ© des accords dâ??Oslo et le processus de paix parrainÃ© par les Ã?tats-Unis. Avant tout, peut-Ãªtre, elle a trait au profond soutien apportÃ© Ã la colonisation de peuplement en Palestine et Ã la force tenace de la mythologie sioniste.

Un rÃ©cent article du *New York Times* sur la vie dâ??Amos Oz affirme quâ??IsraÃ«l est Â« nÃ© dâ??un rÃªve, dâ??un dÃ©sir Â» et dÃ©crit Oz comme Ã©tant, Â« Ã bien des Ã©gards, le parfait nouveau juif que le sionisme avait espÃ©rÃ© crÃ©er. Adolescent, il a quittÃ© JÃ©rusalem seul [â?¦] et sâ??est installÃ© dans un kibboutz, lâ??une des communautÃ©s agricoles socialistes *oÃ¹ les IsraÃ©liens ont rÃ©alisÃ© leurs rÃªves les plus vrais* : cultiver eux-mÃªmes et la terre afin quâ??ils deviennent robustes et gÃ©nÃ©reux Â» [italiques de lâ??auteur].

Le colonialisme de peuplement a toujours Ã©tÃ© synonyme dâ??Ã©lÃ©vation de la subjectivitÃ© du colon et dâ??effacement brutal du colonisÃ©. Lâ??histoire du mouvement sioniste en Palestine nâ??est pas diffÃ©rente.

Ainsi, la Palestine nâ??Ã©tait pas un vÃ©ritable lieu dans le temps, avec sa propre histoire, ses coutumes, ses peuples et ses histoires, mais plutÃ´t un cadre propice Ã la rÃ©alisation de la vision de Â« restauration Â» des colons. Les Palestiniens nâ??Ã©taient pas des personnes rÃ©elles, vivantes, mais des bons sauvages, des barbares et des fanatiques religieux.

Comme lâ??a dÃ©clarÃ© le rÃ©alisateur israÃ©lien Udi Aloni, Â« la gauche juive israÃ©lienne [â?¦] ne considÃ¨re pas les Palestiniens comme des sujets de la lutte, elle ne voit quâ??elle-mÃªme Â».

Dans une critique cinglante du livre dâ??Amos Oz, *Dear Zealots*, publiÃ© en 2017, lâ??ancien prÃ©sident de la Knesset Avraham Burg a dÃ©crit Oz comme Â« un partisan fanatique de la partition, qui piÃ©tine tout sur son

passage pour parvenir Ã sa solution surannÃ©e [Ã deux Ã?tats] Â». Pour Amos Oz, Â« un seul Ã?tat arabe est inconcevable Â» ; ses Â« opinions des Arabes, qui affleurent ici et lÃ , ne sont pas vraiment flatteuses Â». Comme lâ??a rÃ©sumÃ© Burg : Â« Il y a beaucoup de questions, et ce petit livre dâ??Amos Oz nâ??offre aucune solution. Â»

Source : Middle East Eye

â?? Ben White *est lâ??auteur de* Israeli Apartheid: A Beginnerâ??s Guide *et* Palestinians in Israel: Segregation, Discrimination and Democracy. *Il Ã©crit pour Middle East Monitor et ses articles ont Ã©tÃ© Ã©galement publiÃ©s par Al Jazeera, Al Araby, le Huffington Post, Electronic Intifada et la rubrique Â« Comment for free Â» du Guardian, entre autres.*

Les opinions exprimÃ©es dans cet article appartiennent Ã lâ??auteur et ne reflÃ¨tent pas nÃ©cessairement la politique Ã©ditoriale de Middle East Eye.

Traduit de lâ??anglais (original).

date crÃ©Ã©e
2019/01/03